

Saint-Lo-Coutances-Cherbourg

ouest-france.fr du 27 novembre 2022

Quotidien Ouest-France du 28 novembre 2022

442 mots

# Ces élèves s'initient à l'art normand de la dentelle

Au lycée Alexis-de-Tocqueville, les CAP s'initient à l'art délicat de la dentelle aux fuseaux. Sous l'œil avisé des dentellières de l'association Alfred Rossel.

## Patrimoine

« **Finis ton rang, tire bien tes fils et ensuite, tu tournes et croises** » : Catherine Hamel, dentellière bénévole à l'association Alfred Rossel n'est pas avare en conseils, chaque mercredi matin au lycée Alexis-de-Tocqueville. Avec ses consœurs Brigitte, Stéphanie et Valérie, elle vient initier les cinq élèves de 2<sup>e</sup> année de CAP des Métiers de la mode et du vêtement, mais aussi les professeurs volontaires et quelques élèves de BTS curieuses d'en apprendre plus sur cet art si exigeant.

Objectif : le chef-d'œuvre

François-Xavier Berthier, enseignant en lettres et histoire, n'est d'ailleurs pas le dernier à s'essayer aux points de base : « **L'an dernier, nos élèves ont découvert l'histoire de la dentelle. Cette année, elles passent à la pratique et c'est pourquoi nous avons contacté l'association Alfred Rossel, dont le but est de promouvoir la culture normande et les savoirs faire traditionnels, tels que la vannerie ou la dentelle aux fuseaux.** »

Claire Bienvenu est enseignante dans le secteur mode : « **Pendant six semaines jusqu'au mercredi 14 décembre, à raison de trois heures chaque mercredi, les bénévoles de l'association Rossel viennent transmettre leur savoir-faire. C'est une chance de les avoir avec nous. Le but, pour les élèves, est la réalisation du chef-d'œuvre qu'elles doivent produire pour obtenir le CAP. Elles pourront ainsi inclure de la dentelle dans leur vêtement final dont le thème, cette année, est le up-cycling** », une forme de recyclage qui permet de récupérer des matériaux dont on n'a plus besoin pour les transformer en produits de qualité supérieure.

Le lycée a donc investi dans des carreaux (métiers de dentelle en polystyrène), des fuseaux, des fils et des épingles. Léna a 20 ans : « **Je compte monter un jour mon entreprise d'articles de puériculture. Le plus dur dans la dentelle, c'est le tourner-croiser : cela demande patience et concentration.** »

Plus loin, Ilona confirme que « **les débuts sont difficiles** », dans l'art de poser et manier une vingtaine de fuseaux, mais qu'après plusieurs heures de cours, ici et au Village des enfants où l'association Alfred Rossel anime un atelier, elle apprécie la discipline : « **Cela me permet de m'évader, de penser à autre chose.** »

Les apprenties dentellières l'ignorent peut-être, mais au XIX<sup>e</sup> siècle, Cherbourg a eu une manufacture de dentelles réputée, rue Bondor. Des pièces étaient même parfois offertes aux princesses de passage, telle Marie-Louise, la seconde épouse de Napoléon...



Élèves du lycée Alexis-de-Tocqueville, enseignants et bénévoles de l'association Alfred Rossel : pendant trois heures chaque mercredi matin, tout le monde manie les fuseaux sans complexe.

Ouest-France